Histoire et sociétés du Vietnam classique

Philippe Papin

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ashp/887>

DOI : 10.4000/ashp.887

ISSN : 1969-6310

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2009

Pagination : 367-368

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Philippe Papin, « Histoire et sociétés du Vietnam classique », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 140 | 2009, mis en ligne le 26 octobre 2009, consulté le 06 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/887> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ashp.887>

HISTOIRE ET SOCIÉTÉS DU VIETNAM CLASSIQUE

Directeur d'études : M. Philippe PAPIN

Programme de l'année 2007-2008 : I. *Histoire politique du Vietnam aux XVII^e et XVIII^e s.* — II. *Études épigraphiques du monde rural dans le bassin du fleuve Rouge au XVII^e s.*

Le séminaire de l'année 2007-2008 a été consacré aux rapports entre la Chine et le Vietnam. Faisant suite à l'étude politique et sociale des xvii^e et xviii^e siècles, traitée l'année précédente, les conférences ont porté sur l'influence chinoise ou, pour mieux dire, sur la constitution au Vietnam d'une sorte de matrice politique, nourrie par les classes dirigeantes, qui s'est évertuée à s'intégrer au plus près du monde sinisé et non pas, comme on le lit trop souvent, à se singulariser et s'éloigner de lui. Les périodes anciennes, antérieures à l'âge d'or du xv^e siècle, ont été particulièrement étudiées. On y voit en effet apparaître, très clairement parce que les textes ne cherchent pas encore à brouiller les pistes, l'affirmation d'une continuité politique et la revendication, lancinante, de demeurer dans l'aire civilisée qui s'étend de manière concentrique autour du cœur de l'Empire. Cette position, qui n'est pas seulement diplomatique, ne remet pas en cause l'aspiration du Vietnam à l'autonomie politique. Le pays n'en avait guère besoin. Au contraire, elle en définit les conditions de possibilité et la fonde en droit. L'étude de la correspondance de Nguyễn Trai, au début du xv^e siècle, alors que les troupes chinoises occupent le pays, ne laisse guère de doute sur la question. L'intégration à la grande Chine y est réclamée, puisque c'est cette intégration qui permet le retour au statut de pays tributaire, et donc la fin du statut de pays barbare occupé ; et la fracture, d'après les dires de Nguyễn Trai, ne passe pas entre mandarins vietnamiens et chinois mais bel et bien entre les Vietnamiens eux-mêmes. C'est au sein de cette histoire longue que les xvii^e et xviii^e siècles prennent tout leur relief. Ils sont marqués, au Nord tout du moins, par une militarisation du régime et un discours politique en rupture avec les légitimations jusque-là mobilisées. Les seigneurs Trinh, qui règnent à l'ombre d'empereurs maintenus sous tutelle, développent en effet toute une rhétorique politique et religieuse qui, au lieu de s'ancrer dans la sphère du monde sinisé, qui est celle des grands mandarins légitimistes, revendiquent haut et fort, pour la première fois, la validité du seul « bon gouvernement » et la prise en compte de la religion locale. Les cérémonies d'investiture changent radicalement. Des sacrifices d'animaux ont lieu sur la place publique. Les fonctionnaires sont conviés à prêter serment après avoir bu du sang sacrificiel. Les conférences se sont arrêtées longuement sur ces aspects qui fournissent comme le contexte général dans lequel s'insèrent les donations pieuses, car celles-ci s'autorisent désormais, surtout au xviii^e siècle, à s'éloigner des préceptes canoniques et du bouddhisme convenable. La période est d'autant plus importante qu'au siècle suivant, le xix^e, les empereurs Nguyễn mettront brutalement fin à ces « dérives populaires » et renoueront, de manière assez violente, avec la plus

pure orthodoxie religieuse et politique. La Chine deviendra de nouveau le centre du monde civilisé et, partant, l'obédience à ses principes la marque de la civilisation elle-même. Quand sa lumière faiblira, à partir de 1850, le Vietnam se voudra son continuateur méridional. Les dernières conférences du cycle ont été consacrées aux prolongements contemporains de ces problématiques politiques entre Chine et Vietnam.